

THÉÂTRE. L'ÉCHO D'UNE MÉMOIRE FLOUE

Jeudi, 28 Février, 2019 | Gérald Rossi

Savannah Bay, fait résonner les souvenirs de Marguerite Duras, dans une mise en scène de Christophe Thiry.



D'abord, la voix d'Édith Piaf agite le silence. Chanson d'amour, de passion. Puis deux femmes se faufilent sur la scène, une jeune, interprétée par Anne Frèches, et une autre, le regard vague, hésitant, comme voilé par le doute de la vieillesse, jouée par Michèle Simonnet avec une attachante sensibilité. *Savannah Bay* de Marguerite Duras, que l'auteure porta à la scène en 1983 avec Madeleine Renaud et Bulle Augier, est une pièce sur les traces, sur la mémoire et ses zones grises.

Ici, la mise en scène de Christophe Thiry invite un musicien dans le jeu (Renan Richard-Kobel) et il explique : « c'est une histoire racontée dans un théâtre par une grande comédienne de théâtre, qui raconte elle-même sa propre histoire ». Du moins les bribes qui reviennent, comme des fulgurances ; pour illuminer des passages aux contours sombres.

La jeune femme tente de faire surgir les souvenirs, de forcer une mémoire qui se dissout. On comprend que la vieille, prénommée Madeleine, a perdu jadis sa fille, noyée. La musique occupe une place importante, comme pour lutter contre l'oubli. Des strates de sentiments, d'émotions, de questionnements laissés en suspens surgissent du coton.

Le temps s'égoutte comme il le peut. Quelques images demeurent. Comme les vagues silencieuses. La pierre blanche et plate, au milieu des flots. Le soleil. Tout un univers qui gagne à être plus encore joué modérato, comme dans un corps à corps feutré, épousant un texte ciselé jusque dans ses respirations.

Jusqu'au 24 mars, mardi au samedi 19h, dimanche 16h. Le Lucernaire, rue N-D des Champs, Paris 16e. Tél. : 01 45 44 57 34